

LES AUGUSTINES
DE L'HÔTEL-DIEU DE QUÉBEC

UN MONASTÈRE POUR HÉRITAGE



Photos : Valérie Busque

Niché tout contre l'Hôtel-Dieu de Québec, à quelques pas du monastère des Ursulines et du Petit Séminaire de Québec, entre l'effervescence de la rue Saint-Jean et le calme altier de la rue des Remparts, le monastère des Augustines de l'Hôtel-Dieu de Québec émeut quiconque en franchit le seuil.

par Catherine Lachaussée

Ici, chaque craquement de plancher, chaque grincement de porte, chaque tic-tac d'horloge est un constant rappel du passage des siècles. Sous les voûtes de pierre, des objets vieux de 300 ans : lits, rouets, chaises... Sur les murs blanchis à la chaux et épais de plusieurs pieds, des tableaux légués par des patients aussi riches que reconnaissants. Et surtout, imprégnant les lieux, impressionnant et apaisant, le silence, porteur d'un profond sentiment de paix. L'envie de passer ici quelques jours ou quelques heures seulement, à l'abri du stress et du temps qui court, semble aussi irrésistible qu'irréaliste. Mais plus pour longtemps.

Alors qu'un peu partout en Amérique du Nord et plus spécifiquement ici au Québec se pose le problème de la transmission du patrimoine religieux, les sœurs augustines ont eu une idée aussi ingénieuse que novatrice : léguer de leur vivant leur héritage. Conscientes du fait qu'elles étaient en possession d'un joyau national, elles ont décidé d'en faire don à la société qu'elles ont servie au fil des générations. Avec l'appui des gouvernements, qui injecteront 36 millions de dollars dans l'aventure, et l'expertise de la famille Price, propriétaire de l'illustre Auberge Saint-Antoine, le monastère fondé en 1639 est sur le point de se transformer en un lieu d'avant-garde dédié au tourisme de ressourcement, un secteur en plein essor.



Directrice générale
du projet
Le Monastère
des Augustines,
Isabelle
Duchesneau est
en charge du
développement
du concept et de
sa mise en œuvre
en prévision
de l'ouverture
au public en
mai 2015.

Mais nulle part dans le monde ce type de centre ne disposera de pareil écrin : un monastère authentique dont plusieurs sections datent de quelques siècles, doté de riches collections d'objets d'art, et parfaitement préservé. Parmi les 64 chambres prévues, plus de la moitié conserveront leur cachet monastique. D'autres, plus contemporaines, ne feront pas place pour autant à une débauche de gadgets électroniques, puisqu'on se veut au cœur d'un lieu où l'on pourra reprendre son souffle et refaire le plein d'énergie. Un lieu où, si on le veut, on pourra presque arrêter le temps. Le projet, sobrement baptisé Le Monastère des Augustines, est un projet unique à plusieurs points de vue, rappelle la directrice générale, Isabelle Duchesneau. «D'abord, il faut saluer l'ingénieux concept qui permettra de poursuivre la mission santé des religieuses dans un esprit tout à fait contemporain. Sur place, tout sera mis en œuvre pour permettre à chacun de trouver un maximum de bien-être, en faisant alterner les espaces de partage et d'échange avec ceux, plus secrets, où le silence régnera en maître», précise madame Duchesneau. Rien de religieux cependant dans l'expérience globale que se propose de faire vivre Le monastère, ce qui le distingue également des retraites offertes par nombre de communautés religieuses sur le continent. Mais ce qui confère au projet son caractère vraiment unique, c'est évidemment cette façon d'intégrer un tourisme en plein essor sur toute la planète — celui du mieux-être — à un bijou incomparable du patrimoine. Ce sera le seul endroit sur la planète où une telle

expérience sera offerte : la possibilité de dormir dans un lieu chargé d'histoire, doté d'un musée, d'un centre d'archives et d'une superbe chapelle, bénéficiant également des services les plus modernes, incluant un restaurant, une boutique et des salles multifonctionnelles. «Chacun sera libre de choisir l'expérience qu'il voudra vivre, avec toujours cette idée, essentielle, de pouvoir se ressourcer et se recentrer sur ce qui compte plus que tout : son équilibre, son bonheur et sa santé», souligne la passionnée directrice générale.

“

« IL FAUT SALUER
L'INGÉNIEUX CONCEPT
QUI PERMETTRA
DE POURSUIVRE
LA MISSION SANTÉ DES
RELIGIEUSES DANS UN
ESPRIT TOUT À FAIT
CONTEMPORAIN. »

La Fiducie du patrimoine culturel des Augustines peut compter sur l'expertise de Marie Rubsteck, sa directrice générale, qui se consacre à la gestion des ressources pour la restauration du monastère.

Ainsi se poursuivra durant le siècle qui vient la mission des Augustines, entamée par trois courageuses jeunes femmes, parties en 1639 pour un lointain continent dont elles ignoraient presque tout. Ce sera désormais aux gens d'ici et d'ailleurs de faire de ce lieu identitaire le rendez-vous incontournable qu'il mérite de devenir.

UNE COLLECTION D'ENVERGURE NATIONALE DANS LE VIEUX-QUÉBEC

La collection nationale des Augustines, qui sera entièrement rapatriée dans le monastère du Vieux-Québec, comprend de très nombreuses œuvres d'art, mais aussi de précieux objets témoignant de l'évolution de la médecine depuis les débuts de la Nouvelle-France. Le musée, entièrement réaménagé sur place, rappellera aussi l'importance fondamentale des Augustines qui ont non seulement fondé les premiers hôpitaux d'Amérique du Nord avant d'y travailler activement, mais aussi embauché les premiers médecins du pays. À terme, ce sont les collections issues des 12 monastères-hôpitaux fondés dans la province qui seront rassemblées dans une réserve qui viendra s'ajouter au bâtiment existant.

DU RÉGIME FRANÇAIS JUSQU'AU 21^E SIÈCLE

Le site patrimonial du monastère des Augustines de l'Hôtel-Dieu de Québec se compose de plusieurs bâtiments remontant au régime français, et d'autres plus récents datant des 19^e et 20^e siècles. La moitié du site est composée d'un jardin planté d'arbres matures, auquel se greffe l'aile du Noviciat, l'aile des Remparts, l'église et le chœur des religieuses, ainsi qu'un cimetière et un mur d'enceinte. Les ailes du Jardin et du Noviciat érigées entre 1695 et 1740 ont été incendiées en 1755 et reconstruites entre 1756 et 1757. L'église et le chœur remontent à 1930, et l'aile St-Augustin, la plus récente, a été construite en 1957.



Photo : Valérie Bus



1639

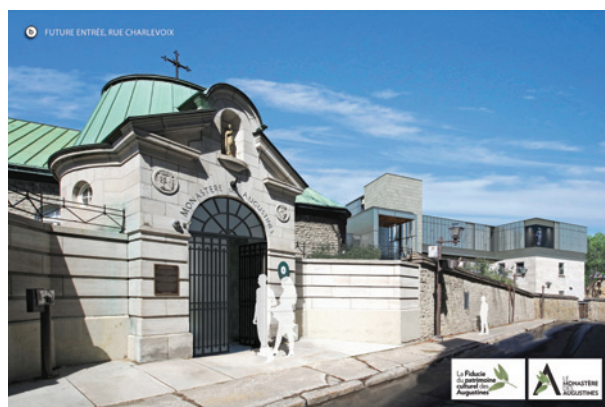
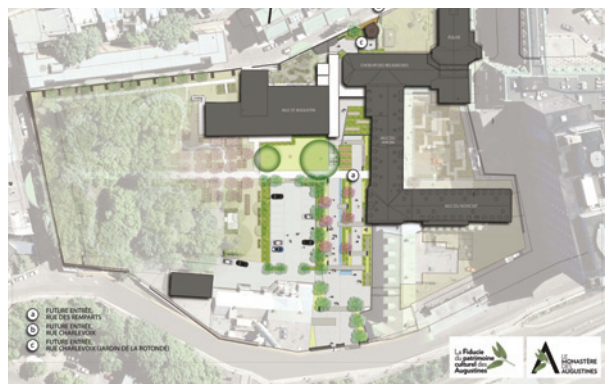
Tableau de Sœur Ste-Marie représentant l'arrivée à Québec le 1^{er} août 1639 des trois Augustines fondatrices, Marie Guenet de Saint-Ignace, Marie Forestier de Saint-Bonaventure et Anne Le Cointre de Saint-Bernard.

UN LEGS QUI COMMENCE À PRENDRE FORME

Ce cadeau offert à tous les Québécois a vraiment pris forme début 2013, avec la cession du monastère de l'Hôtel-Dieu de Québec à la Fiducie du patrimoine culturel des Augustines. Aux 30 millions de dollars alloués par les gouvernements provincial et fédéral pour la restauration des lieux et aux 6 millions investis par la Ville de Québec pour ces mêmes travaux, s'est ajouté un don privé de 500 000 \$ de la famille Price, qui continuera de jouer un rôle de conseillère dans la nouvelle vocation des lieux. «La particularité du Vieux-Québec, en comparaison avec d'autres villes historiques, est la continuité des fonctions, comme pour le port et la garnison militaire, sur les mêmes lieux depuis des siècles», explique Evan Price. «Ce projet, si innovateur, permet justement de poursuivre les fonctions liées à la santé et à l'hospitalité que les Augustines ont pratiquées sur ce site depuis le début de la colonie.»

Pour le volet architectural du projet de restauration, la fiducie travaille en étroite collaboration avec ABCP architecture. Les premières images du monastère après les travaux, dévoilées en août dernier, témoignent de l'intégration d'une architecture contemporaine. Le nouveau hall, entièrement vitré, aura une volumétrie linéaire. Il créera surtout un lien physique inédit entre les deux entrées publiques du monastère, les rues des Remparts et Charlevoix. Une sérieuse démarche de financement auprès du secteur privé et des fondations est présentement menée par la fiducie pour aller au bout du processus et assurer l'ouverture prévue des lieux au printemps 2015.

→ augustines.ca



Concept architectural

En plus de la conservation et de la mise en valeur des bâtiments patrimoniaux, le concept architectural met de l'avant deux nouvelles constructions : un hall d'accueil et une réserve muséale.

Ancien et moderne

Depuis le début, la question de la compatibilité entre l'ancien et le contemporain est abordée avec beaucoup de considération. Les travaux de restauration ne compromettent en rien la valeur patrimoniale des précieux bâtiments.





Photo: Valérie Busque

Mortier et pilon des fondatrices 17^e siècle

Le mortier et le pilon étaient largement utilisés par les Augustines pour la fabrication de médicaments. Selon la tradition, cet instrument de laiton aurait été apporté de France par les trois fondatrices en 1639. Le mortier porterait les traces de l'incendie qui ravagea l'Hôtel-Dieu de Québec en 1755. Collection : monastère de l'Hôtel-Dieu de Québec



THE STORY OF A MONASTERY

EN Right beside the Hôtel-Dieu de Québec hospital, between the bustle of Rue Saint-Jean and the quiet of Rue des Remparts, the Augustinian monastery is a moving experience for any visitor.

Here, every creak of the floor, every squeak of a door, every tick of the clock is a marker of centuries gone by. The storied walls are home to objects dating back some 300 years, not to mention an impressive, peaceful silence. As today religious institutions across North America, and particularly in Québec, face the conundrum of how to safeguard their heritage for future generations, the Augustinian nuns have come up with a clever idea: to pass on their heritage before they are no longer of this world, bequeathing it to the society they have served for generations. Backed by \$36 million dollars of support from the municipal, provincial, and federal governments—along with a \$500,000 donation from the Price family, which owns the reputed Auberge Saint-Antoine—the monastery is set to be transformed into an avant-garde destination, a place where visitors can come and recharge their batteries.

The setting is unlike any other in the world: an authentic, perfectly preserved monastery, founded in 1639 and home to an impressive collection of historical artifacts. A place where, it seems, time almost stands still. Visitors will be able to sleep on site, explore a museum and archives centre, admire a superb chapel, and enjoy more modern comforts.

"All visitors will be free to choose their own experience, the idea being to help them focus on the things that matter most: harmony, happiness, and health," says the project's executive director, Isabelle Duchesneau.

The Augustinian collection will be repatriated from across the province to the monastery in Old Québec. It contains a wealth of works of art, along with many objects that trace the evolution of medicine from the earliest days of New France and the first hospitals in North America.

All being well, the new centre will open in spring 2015, meaning the Augustinians's commitment to health care will live on in an altogether more modern form.